
Complexité : solveur et approximation

M1 Informatique Luminy 2024-25

<u>Kévin Perrot</u>	<kevin.perrot@univ-amu.fr>
Pablo Concha-Vega	<pablo.concha-vega@lis-lab.fr>
Antonio E. Porreca	<antonio.porreca@univ-amu.fr>
Mathieu Roget	<mathieu.roget@univ-amu.fr>

9hCM 9hTD 9hTP

$$NF = \text{MAX}(ET ; 0.3 * CC + 0.7 * ET)$$

Dans la vie quotidienne...

Il existe des **problèmes** intéressants (que l'on aimerait bien résoudre) qui sont **NP-complets** (donc on ne peut pas a priori pas les résoudre).

Alors, que faire ?

1. Si les instances sont petites, les résoudre en temps exponentiel.
2. Un cas particulier pourrait être résolu en temps polynomial.
3. Utiliser un solveur SAT ou CSP.
4. Utiliser un algorithme d'approximation.

Montrer que mon problème X est NP-complet

- Montrer que $X \in \text{NP}$: algo poly pour vérifier une solution.
- Choisir un problème A déjà connu pour être NP-complet, et le réduire à X (montrer $A \leq_T^P X$).

C'est-à-dire, expliquer comment résoudre efficacement A en utilisant un hypothétique algorithme efficace pour X .

\implies une seule réduction

Choisir un problème qui ressemble un peu à X :

3-SAT : clauses de taille 3

1in3-SAT : exactement 1 littéral vrai par clause

NAE-SAT : pas tous les littéraux égaux

\leftrightarrow **théorème de dichotomie de Schaefer**

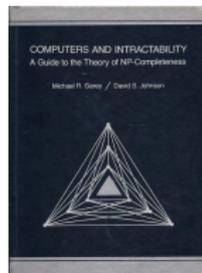
Clique Stable Transversal Cycle-hamiltonien TSP

3-Coloration des graphes planaires 4-réguliers

3D-Matching : instance $M \subseteq X \times Y \times Z$ and k

Subset-sum, Partition

...



"I can't find an efficient algorithm, but neither can all these famous people."

2. Cas particuliers de problèmes NP-complets

2-SAT, Horn-SAT $\in P$

Graphe biparti : qui ne contient pas de cycle impair (testable en temps linéaire).

Clique des graphes bipartis $\in P$

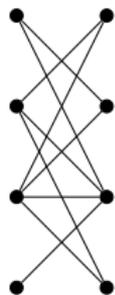
$\forall k$: **k-Coloration** des graphes bipartis $\in P$

\Leftrightarrow car clique maximum = nombre chromatique ≤ 2
graphe parfait

Transversal (Vertex-cover) des graphes bipartis $\in P$

\Leftrightarrow car transversal minimum = matching maximum (2D)
théorème König

⚠ Cycle-hamiltonien des graphes bipartis reste **NP-complet**



Presque tous les problèmes sont **plus faciles sur les arbres** !

3. Solveur SAT

Quand on a besoin d'une solution... il faut bien résoudre un problème NP-complet !

↔ donc en temps exponentiel dans le pire cas...



Solveurs SAT : puisque SAT est NP-complet, tout NP se réduit à lui !

Idée : on se concentre sur SAT, parce que les réductions vers SAT sont « plutôt faciles ».

Principe :

1. Pour chaque instance de X , construire une formule CNF équivalente (\leq^P_T).
2. Appeler le solveur pour trouver une solution (format DIMACS).
3. Retraduire la solution pour l'instance de X .



Techniques de résolution :

- DPLL : unit + pure + backtrack + heuristique de branchement (eg. Max Occur in Min Sized clauses)
- CDCL (conflict-driven clause learning) : DPLL + backjumping intelligent (éviter les recherches redondantes)
- Parallel SAT-solving : portfolio, diviser-pour-régner, recherche locale



Minisat

`apt install minisat`



PySAT

`pip install python-sat`



glucose

`make (C++)`



Choco

`javac -cp choco.jar ...`

Solutions fermées payantes : Gurobi, Hexaly, CPLEX, ...

Attention à la consommation énergétique !



3. Modélisation SAT (= réduction vers SAT)

Par définition de NP-difficulté : $\forall X \in NP : X \leq_T^P SAT$

1. Quelles variables ?
2. Quelle conjonction de contraintes (clauses) ?
3. Exprimer en CNF (il suffit de développer).

$$\begin{array}{c}
 \xleftarrow{k} \\
 \begin{array}{ccc}
 0 & 0 & 1 \\
 0 & 0 & 0 \\
 1 & 0 & 0 \\
 0 & 1 & 0 \\
 0 & 0 & 0 \\
 0 & 0 & 0
 \end{array} \\
 \downarrow V
 \end{array}$$

Exemple : Clique : instance $G = (V, E)$ et $k \in \mathbb{N}$.

- une variable x_v pour chaque sommet $v \in V$
 - $x_v = 1$: sommet v dans la clique
 - $x_v = 0$: sommet v hors de la clique
- k variables x_v^1, \dots, x_v^k pour chaque sommet $v \in V$
 - $\bigvee_i x_v^i = 1$: sommet v dans la clique
 - au moins une à vrai pour chaque i : $\bigvee_{v \in V} x_v^i$
 - au plus une à vrai par sommet : $\bigwedge_{i \neq j} (\neg x_v^i \vee \neg x_v^j)$
- pour chaque arête $\{u, v\} \in E$:
 - pas les deux : $\neg(x_u \wedge x_v)$
 - non l'un ou non l'autre : $\neg x_u \vee \neg x_v$
 - si l'un alors pas l'autre : $x_u \Rightarrow \neg x_v$
- comment imposer la taille $\geq k$?

$$\varphi_{G,k} = \left[\bigwedge_i \bigvee_{v \in V} x_v^i \right] \wedge \left[\bigwedge_{v \in V} \bigwedge_i \bigwedge_{j \neq i} (\neg x_v^i \vee \neg x_v^j) \right] \wedge \left[\bigwedge_{\{u,v\} \in E} \bigwedge_i \bigwedge_j (\neg x_u^i \vee \neg x_v^j) \right]$$

En FNC! nombre de variables : nk nombre de clauses : $k + nk(k-1) + mk^2 \implies \text{poly}$

Modélisation CSP : variables sur des domaines variés, avec contraintes (relations).
 (constraint satisfaction problem) \rightsquigarrow démo Choco!

Attention à la sensibilité au codage (à votre réduction).

4. Algorithmes d'approximation

Pour certaines applications de **problèmes d'optimisation**, on pourrait se satisfaire d'une **solution proche de l'optimale**.

Pour une instance $w \in \Sigma^*$, soit $Q^*(w)$ la qualité d'une solution **optimale**, et $Q_A(w)$ la qualité de la solution produite par l'**algorithme A**.

On dit que A possède un **facteur d'approximation** $\rho(n)$ lorsque :

$$\forall n : \max_{w \in \Sigma^n} \left\{ \frac{Q_A(w)}{Q^*(w)}, \frac{Q^*(w)}{Q_A(w)} \right\} \leq \rho(n)$$

Remarques. $\rho(n) \geq 1$ et $\rho(n) = 1 \iff$ optimal.

Exemple : Algo de **2-approximation** pour **Transversal (Vertex-cover)**

Entrée: G

C = ensemble vide

E = arêtes de G

tant que $E \neq$ vide faire:

 prendre (u,v) dans E

 ajouter u et v à C

 retirer de E toutes les arêtes
 incidentes à u ou à v

retourner C

Temps : $\mathcal{O}(|V| + |E|)$ pour listes d'adjacence.

Facteur d'approximation 2 :

À la fin C est bien un **transversal**, car on boucle pour couvrir toutes les arêtes.

L'ensemble E' des arêtes prises dans E doivent être **couverte**, et elles sont **disjointes**, donc $Q^*(G) \geq |E'|$.

On ajoute à C les deux extrémités des arêtes de E' , donc $Q_A(G) = 2|E'|$.

4. Algorithmes d'approximation

Deux paramètres à prendre en compte :

- temps d'exécution, et
- facteur d'approximation.

Compromis :

Un schéma d'approximation en temps polynomial (PTAS) est un algorithme prenant en entrée une instance w et un réel $\epsilon > 0$, et qui produit en temps polynomial en n (peu importe la dépendance en ϵ , eg. $\mathcal{O}(n^{1/\epsilon})$) une solution optimale à un facteur $1 + \epsilon$ près.

4. Algorithmes probabilistes

Exemple : **Max-3-SAT**

Algo : choisir 0 ou 1 avec proba $\frac{1}{2}$ pour chaque variable (indépendamment).

⇒ Espérance de satisfaire $\frac{7}{8}$ des clauses (87.5%).

Chaque littéral peut satisfaire sa clause avec proba $\frac{1}{2}$,

donc la proba qu'une 3-clause C_i soit satisfaite est $E(C_i) = 1 - (\frac{1}{2})^3 = \frac{7}{8}$.

Proba indépendante pour chaque clause : $E(C_1 + \dots + C_m) = \sum_{i=1}^m E(C_i) = m \frac{7}{8}$.

C'est une $\frac{8}{7}$ -approximation probabiliste (au maximum on satisfait m clauses).

Take-home message

Si savoir résoudre efficacement mon problème A peut permettre de résoudre efficacement SAT ou n'importe quel autre problème NP-complet, alors :

1. soit instances très petites
2. soit cas-particulier
3. soit solveur SAT ou CSP
4. soit approximation
5. soit



Bonus

Théorème. La fonction $f(k) = \begin{cases} 1 & \text{si } \mathbf{SAT} \in \text{DTIME}(n^k) \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$
est calculable en temps polynomial.

\Leftrightarrow Car c'est une fonction à seuil (si $P = NP$) ou constante (si $P \neq NP$).

\Rightarrow Mais on ne connaît pas d'algorithme pour la calculer !

Bonus

Théorème. L'algorithme suivant résoud* SAT en temps polynomial si et seulement si $P = NP$.

* à partir d'une certaine taille de formule

Entrée : φ de taille n .

- $i \leftarrow 1$;
- pour i de 1 à n faire
 - simuler $M_i(\psi)$ pour toute formule ψ de taille $\leq \log n$,
 - si pour tout ψ , M_i donne toujours une affectation valide lorsque $\psi \in \text{SAT}$, sortir de la boucle;
- simuler $M_i(\varphi)$, produisant un résultat a (une affectation des variables de φ);
- si $\varphi(a) = 1$ accepter, sinon rejeter.

[Perifel pages 93–95]

\implies Donc on ne sait pas analyser la complexité de ce programme !